

**AG DU DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE,
LE 11 AVRIL 2018 - AMPHI B2**

Le CR sera mis en ligne sur le site du département.
Autre moyen de s'informer, s'inscrire sur la liste :

La page d'accueil de la liste : <https://framalistes.org/sympa/info/infomobsociop8>
Introduction aux listes de diffusion : <https://framalistes.org/sympa/help/introduction>

Un groupe Facebook a aussi été créé : sociologie-paris8

Temps de parole 5 mn. Une centaine d'étudiants et enseignants présents.

Tribune tenue par Livia, Yasmine, Romain.

SYNTHESE DES VOTES

Vote : Pour la banalisation des cours et la mise en place des cours alternatifs à partir de vendredi, avec la mise en place d'un groupe paritaire prof / étudiant qui met en place un programme.

Proposition adoptée à l'unanimité...

L'AG s'est terminée sans la constitution du groupe paritaire prof / étudiant. Une réunion a été programmée vendredi 13 matin à 10 heures pour y travailler et constituer le programme de la semaine prochaine (RV B134).

Vote sur la validation, deux propositions :

Proposition 1 : 10 automatique, améliorable = 24

Proposition 2 : prendre en compte les notes déjà données et la possibilité de les améliorer dans le cadre des ateliers = 42

NPPV : 21

1 - Mobilisation loi ORE – Parcoursup.

Marie-Paule : Pour le département de sociologie et anthropologie, la commission qui doit ordonner les 1028 vœux, n'a pas été constituée.

Françoise rappelle la 1^{er} prise de position du département sur les éléments pris en compte pour fonder les réponses aux candidats, les attendus publicisés sur la plateforme Parcoursup pour la licence de socio du département sont le baccalauréat.

Dans d'autres départements, d'autres positions commencent à émerger notamment classer tout le monde 1^{er} ex aequo, ce qui impliquerait de prendre tous les candidats qui choisissent la licence. Nous avons 225 places en L1 de licence de sociologie, si jamais plus d'étudiants souhaitent venir, il faut dépasser ces capacités d'accueil.

Etudiant (licence) : hier il n'y avait pas grand monde à la manifestation. Où étaient les bloqueurs ? Et même les gens qui sont contre le blocage pourraient quand même venir en manifestation...

Wafae était à la manif, d'autres personnes de socio y étaient... juge plutôt positivement cette mobilisation.

Charles pense qu'on était à peu près 2000 à la manif.

Yasmine : la loi a renvoyé à l'échelon des départements les décisions à propos de parcoursup, ce qui tend à atomiser les enseignants. Chaque diplôme doit décider de la façon dont les commissions se forment. Les décisions prises dans une fac de sélectionner vont avoir des répercussions sur les recrutements des facs qui ont décidé de ne pas sélectionner.

Charles : le passage d'APB à parcoursup, déplace la sélection à un niveau local.

Marie-Paule rappelle que les vœux ne sont plus ordonnés. Concrètement dans les facs, il ne sera pas possible de regarder l'ensemble des dossiers.

Martine propose d'essayer d'avoir une position collective au niveau de la fac ou de l'UFR et d'élargir à la question des équivalences. Nous pourrions envisager de demander à la Présidente de défendre une position « autonome » par rapport à cette loi puisque les universités sont censées être autonomes.

Claire : On nous oblige à penser local, mais on ne voit pas l'effet global de cette réforme qui va aggraver les inégalités territoriales. Destruction du caractère national du diplôme.

Camille (Peugny) : Jusqu'au 3 avril il n'y avait pas de commission des vœux dans l'UFR mais sur des arguments qui étaient pour les uns juridiques, pour d'autres plus politiques. Aujourd'hui ce « consensus » ne tient plus, car certains départements ont fait remonter des commissions. Quant à l'université (« l'équipe présidentielle »), elle est plutôt entrée dans une logique de négociation avec le rectorat et a obtenu quelques postes d'enseignants-chercheurs en échange d'une augmentation légère des capacités d'accueil. C.P. souligne aussi qu'à P8, certains collègues ne sont pas opposés à la sélection. Il n'y a pas de consensus côté enseignants.

Françoise : La proposition de Martine (pousser l'université à prendre position), est une très bonne idée. On compte 27 licences à P8, seules 4 ont contourné ce que demandait le ministère. Il faudrait s'intéresser à la façon dont les formations se sont impliquées dans la mobilisation contre Parcoursup. Elle a l'impression, contrairement à Camille Peugny, que les choses bougent, que les positions sont moins nettes, par exemple en sciences de l'éducation, une motion vient d'être adoptée qui défend l'idée d'accueillir tous les étudiants qui souhaitent s'orienter en licence de sc. de l'éduc. En psychologie, les équipes enseignantes sont divisées. Il y a une nécessité d'aborder ces questions en AG d'université.

Nesserine : il faudrait proposer une après-midi où l'on peut discuter de parcoursup afin que l'on puisse commencer à voter, passer aux autres points.

Etudiants : Les AG sont faites pour voter et non discuter. Discuter se fait dans les ateliers. Les AG sont un organe décisionnel.

Barbara : Il est important de discuter.

2 – La banalisation des cours, les cours alternatifs

Wafae : trouve qu'il est normal de discuter de ce que l'on va voter. La banalisation permet de mieux s'engager. En banalisant les cours, les étudiants ont moins de pression.

Constance : Il y a un vrai enjeu à ce que les étudiants reviennent à la fac. Il est important d'organiser des choses et les cours alternatifs peuvent être un moyen. Les quelques étudiants qui ont initié cette AG ont eu beaucoup de mal à contacter les étudiants de licence. Il faut permettre que les gens se retrouvent à la fac et s'organisent. Propose de faire des cours alternatifs sur parcourcup, ce qui aiderait aussi à faire revenir les étudiants et donc à construire l'organisation du mouvement.

Claire : revient sur la semaine de cours détournés qui a eu lieu en mars (Semaine 01 voir le programme à partir http://www2.univ-paris8.fr/sociologie/wp-content/uploads/2018/03/VF_13.03.2018_Semaine-cours-détournés_ce-n27est-qu27un-début...pdf). Il serait bien de proposer à l'AG de l'université des propositions.

Axelle : Les ateliers sont plus que nécessaires pour s'investir dans la fac. Beaucoup d'étudiants veulent venir en cours, y compris alternatifs. Les étudiants ont besoin de s'instruire, c'est un autre moyen de se mobiliser.

Yasmine : Informe que les enseignants viennent d'avoir une réunion et proposent un atelier ce vendredi, avec une initiative de recueil de parcours d'étudiants.

Françoise : l'un des ateliers pourrait consister en des récits de trajectoire scolaire et universitaire avec l'idée de produire un texte publiable dans les médias quotidiens sur le modèle de la lettre des enseignants, d'aboutir à une lettre ouverte d'étudiants. L'objectif serait de montrer que certains parcours ne pourraient pas exister dans l'avenir avec parcourcup.

Elsa : Informe d'une mobilisation à la préfecture pour les exilés ce vendredi.

Livia : L'important est de se mobiliser et non la banalisation ou la validation qui n'est qu'un moyen.

Etudiant en L3 ? : Nous ne sommes pas rassurés car l'entrée en Master est sélective.

Etudiant en master : Très favorable aux cours alternatifs car ils permettent d'être tous ensemble.

Martine : L'idée d'une banalisation est cohérente avec l'idée de fac non bloquée. Le blocage nous fait perdre beaucoup d'étudiants.

Livia : d'accord avec le déblocage.

Constance : mais le déblocage ne peut pas se décider ici (pas d'effet). La proposition de cours alternatifs est à porter en AG de la fac. Et problème de communication. La semaine des cours détournés en mars n'a pas été bien diffusée. Beaucoup d'étudiants n'étaient pas au courant.

Claire : On est à la fin du semestre, on a encore cours la semaine prochaine. Serait partante sur la banalisation et l'organisation d'ateliers. Constate que nous sommes plutôt faibles en communication et qu'un travail à faire est aussi d'y remédier.

Clément : Il faudrait éviter de faire son truc perso, chacun dans son cours transformé en atelier et co-construire.

Camille C. : il faudrait banaliser les cours sur toute une semaine, plutôt que sur une journée.

Vote : Pour la banalisation des cours et la mise en place des cours à partir de vendredi, avec la mise en place d'un groupe paritaire prof / étudiant qui met en place un programme.

Proposition adoptée à l'unanimité...

L'AG s'est terminée sans la constitution du groupe paritaire prof / étudiant. Une réunion a été programmée vendredi 13 matin à 10 heures pour y travailler et constituer le programme de la semaine prochaine (RV B134).

3 – Validation du cours du semestre

Camille C.: ne comprend pas pourquoi on distingue banalisation des cours et la validation. Très favorable à mettre en place des ateliers, mais ne peut pas physiquement construire des choses sans assurance de valider... En 2016, les étudiants qui le voulaient ont pu produire des textes dans le cadre des Ateliers qui leur ont permis de valider des EC.

Axelle : la validation a été discutée en AG de l'université et d'UFR. Beaucoup ont peur pour leur semestre, certains veulent retourner en cours pour valider. Dans l'AG de l'UFR, la revendication d'un 16 amélioré ne lui paraît pas normale. Comment peut-on améliorer un 16 ? Le 10 amélioré pendant la loi travail, était mieux... Cette solution lui a offert la possibilité de rendre un dossier qui lui a permis de se mobiliser et de se politiser.

Wafae : elle n'est pas favorable au 10 amélioré. Le 10 ne compense rien. On a déjà eu des notes dans quelques cours, que vont-elles devenir ?

Étudiant ? : Se demande s'il doit faire ses dossiers ou pas ? Les consignes ne sont pas claires.

Livia : Ce serait bien de penser d'autres modes de validation et il serait nécessaire d'ouvrir la BU aussi pour pouvoir travailler dans une journée de mobilisation

Étudiant étranger : pour avoir le titre de séjour, il faut que je valide mon année, et il sera difficile aussi de partir dans une autre université pour faire un master avec une moyenne de 10.

Camille C. : Nous pourrions essayer de produire quelque chose en rapport avec la mobilisation.

Yasmine : on ne part pas de rien, on a déjà des notes, on pourrait donc se baser sur ce que vous avez déjà fait.

Françoise : le contrat pédagogique est basé sur ce que vous avez déjà fait, on est dans le flou sur ce qu'il reste à faire. L'idée est de ne pas donner une note automatique, mais tenir compte de ce qui a été fait. Et ne pas pénaliser les étudiants

Barbara : Le 10 politique pendant la Loi Travail correspondait à une mobilisation de début de semestre. Elle n'est pas favorable au 16 d'excellence. C'est une bataille politique. Suggérer une validation qui ne pénalise pas, mais il faudrait une discussion avec les étudiants. Reporter un peu la date de saisie des notes par exemple, mais pas trop.

Corinne revendique aussi en tant qu'enseignante le droit d'être libérée pour se mobiliser ! On pourrait aussi se soucier de libérer les enseignants et que le mouvement ne fasse pas faire d'heures sup. Se débarrasser vite de la question des notes. Mais on n'est pas vraiment dans la situation de la loi Travail. On peut aussi questionner le fait de noter l'engagement dans la mobilisation, ça ne va pas de soi. Et on est dépossédé du mouvement social parce que les messages de la présidence vident la fac.

Étudiant : A été mis en place un groupe Facebook pour les licences, pour la socio à Paris 8, taper « sociologie-Paris8 », moyen de communication plus simple, à la fois avec des infos sur les cours et sur la mobilisation.

Proposition de vote d'une motion sur la validation sur la base de ce qui a été fait en cours et dans les ateliers.

Étudiant L3 : Le problème de la validation au cas par cas est que ce n'est pas lisible et que cela laisse chacun négocier seul avec les différents profs. Le cas par cas n'est pas favorable aux étudiants.

Yasmine : il n'y a pas de cas par cas dans la motion proposée. On peut difficilement proposer plus précis comme motion pour l'instant.

Camille P. : il faudrait ajouter le fait que les étudiants qui se mobilisent ne soient pas pénalisés, dans la motion. Et si quelqu'un compte sur un examen final, il faut en donner la possibilité.

On ne sait pas comment les choses vont être appliquées. La tribune demande comment préciser la motion.

Étudiant : il y a une portée politique sur la sélection en master 1, en L3, on a envie d'avoir un bon dossier. Donc la validation universelle ne résout qu'une partie des problèmes. C'est très compliqué.

Abdoulaye : demande de repousser à la semaine prochaine ce vote. (bruits dans la salle) constate qu'il y a des désaccords dans l'AG et un besoin de davantage de réflexion pour aboutir à quelque chose de concret.

Corinne : pendant la loi travail, ça avait commencé un mois avant la fin du semestre, avec des productions écrites. Ouvrir cette possibilité. Ou des exposés à l'oral.

Étudiant : n'a pas validé l'année l'an passé... Proposition de validation automatique à 10 améliorable.

Thibault (master) : Rappelle ce qui a été voté en AG générale de la fac : idée de valider à 10 ou à 12.

Annonce externe : l'AG générale va bientôt commencer, il faut se dépêcher.

Elsa : favorable à une validation universelle. Comment vont faire les vacataires pour faire les ateliers ? Cela prend du temps.

La tribune rappelle que le principe des ateliers a déjà été voté.

Étudiant : La validation ne peut être le prix de la mobilisation. On ne se mobilise pas pour obtenir une note. On peut se mobiliser et rater son année.

Étudiante : proposition de vote : validation à 10 améliorable minimum pour tout le monde, et en plus les cours alternatifs, et les notes précédentes.

Étudiant étranger : rappelle l'importance de la validation quand on a besoin d'avoir des papiers.

La tribune dit que voter la validation automatique sans consensus du côté des profs revient à voter pour rien. Peut-être qu'il faut effectivement attendre la prochaine AG.

Étudiant : reparle de la validation automatique en 2016.

Proposition de la tribune : vote exclusif, voter entre deux propositions.

Camille P. : rappelle que tous les enseignants ne sont pas favorables à la validation universelle, et que la voter en AG ne signifie pas nécessairement qu'elle pourrait être appliquée. Il faut réfléchir à ce qui protège le plus les étudiants.

Charles rappelle que les enseignants présents à l'AG sont ceux qui sont les plus favorables au mouvement. Il faut en être conscient.

Wafae : proposition de vote : validation à 10 améliorable.

Vote sur la validation, deux propositions :

- Proposition 1 : 10 automatique, améliorable = 24
- Proposition 2 : prendre en compte les notes déjà données et la possibilité de les améliorer dans le cadre des ateliers = 42
- NPPV : 21